

N O T I C E
SUR LE GENRE
C O R V U S,

PAR

H. Schlegel.

(avec trois planches.)

I. Corbeaux à bec excessivement élevé et très-courbé, noir, mais à pointe jaune; à plumes sétiformes des narines divergeantes en demi-cercle; à plumage noir, mais interrompu d'une tache nuchale ou d'un demi-collier blanc. Ils se nourrissent de proie vivante ou de charogne. Patrie: l'Afrique depuis l'Abyssinie jusqu'au Cap de B. Esp.

CORVUS CRASSIROSTRIS.

RÜPPELL, Neue Wirbelthiere, pl. 8. — *Corvultur crassirostris*, BONAP., Consp., I, p. 387.

Longueur totale, environ de 23 pouces (anc. pied de Paris). — Aile, $16\frac{1}{4}$ p. — Queue, 9 p. — Bec: longueur depuis le front, $3\frac{1}{12}$ p.; hauteur, $1\frac{7}{12}$ p. — Tarse, $2\frac{11}{12}$ pouces.

Très-reconnaissable à sa forte taille, à son bec excessivement élevé et vigoureux, aux plumes du cou et de la gorge en écailles et tirant au brun, ainsi qu'à une grande tache blanche sur l'occiput, de laquelle descend une large raie blanche le long de la face postérieure du cou. Plumes grises à la base.

Habite l'Abyssinie.

CORVUS CAFER.

LICHTENSTEIN, Catal., Hamb., p. 9, n^o. 93. — *Corvus albicollis*, LATH. — *C. vulturinus*, SHAW. — *Le corbiveau*, LE VAILLANT, Ois. d'Afrique, pl. 50. — *Corvultur albicollis*, LESSON, Complément de BUFFON, Oiseaux, tome 9, p. 38.

En général semblable au *Corvus crassirostris*, mais d'une taille moins forte, à bec moins élevé et moins vigoureux, à queue plus courte, à plumes de la gorge lancéolées, à plumes du cou blanches à leur base, et très distinct par les teintes de la tête: le cou et le jabot tirant fortement au brun bronzé, et le blanc étant réduit à un demi-collier occupant le haut du

dos. On voit souvent quelques plumes blanches ou bordées de blanc au haut de la poitrine, particulièrement vers ses parties latérales.

Longueur totale, environ de 20 pouces. — Aile, $14\frac{1}{2}$ à 15 p. — Queue, 6 à $6\frac{1}{2}$ pouces. — Bec : longueur, $2\frac{1}{12}$ à $2\frac{1}{4}$ p. ; hauteur, $1\frac{1}{4}$ p. — Tarse, $2\frac{2}{3}$ à $2\frac{3}{4}$ p.

Habite l'Afrique depuis l'Abyssinie jusqu' au Cap de B. Esp.

II. *Corneilles à plumage varié de noir et de blanc ou de gris. Bec noir, rarement jaune. Plumes nasales horizontalement couchées. Patrie : l'Afrique et l'Asie.*

CORVUS SCAPULATUS.

DAUDIN, Traité d'ornith., II, p. 232.

Longueur totale, environ de 19 pouces. — Aile, $12\frac{2}{3}$ à $13\frac{5}{6}$ pouces. — Queue, $6\frac{1}{2}$ p. — Bec : longueur depuis le front, $1\frac{5}{6}$ à $2\frac{1}{6}$ p. ; hauteur, $\frac{3}{4}$ p. — Tarse, $2\frac{1}{3}$ pouces.

Plumes de la gorge très-allongées et lancéolées comme dans le corbeau commun, à reflets violâtres et verdâtres. Un large demi-collier au haut du dos, ainsi que les parties inférieures depuis le jabot jusqu' aux jambes, d'un blanc pur. Les plumes du cou et de la tête tirant souvent plus ou moins au brunâtre.

Habite l'Afrique depuis le Cap de B. Esp. jusqu'au Sénégal et la Nubie, ainsi que l'île de Madagascar. On a cru devoir admettre dans cette espèce plusieurs autres, mais quiconque a examiné, comme nous l'avons fait, un grand nombre d'individus des différentes localités qu' habite notre oiseau, se sera aperçu que les caractères assignés à ces soi-disant espèces, se retrouvent dans toutes. Ce sont 1) le véritable *Corvus scapulatus* de l'Afrique australe, de l'Abyssinie et de la Nubie; 2) le *Corvus curvirostris*, GOULD ou *leuconotus*, SWAINSON, établi pour les individus provenant de la Côte d'or et du Sénégal; 3) le *Corvus phaeocephalus*, CABANIS. Museum Heiniannum, I, p. 232, que ce savant dit habiter les mêmes lieux que le véritable *scapulatus*; et 4) le *Corvus madagascariensis*, BONAPARTE, Coll. DELATTRE, p. 7., provenant de Madagascar.

CORVUS PECTORALIS.

GOULD, Proc. Zool. Soc., 1836, p. 18.

Très-voisin du *Corvus scapulatus*; mais d'une taille un peu moins forte, les ailes plus courtes, les plumes de la gorge beaucoup moins allongées, le bec moins courbé, moins élevé et ressemblant assez à celui de la corneille noire, le blanc du dessus du dos occupant toute la face supérieure du cou et remontant jusqu'à l'occiput, le blanc des parties inférieures au contraire réduit à une écharpe, large seulement d'un pouce ou d'un pouce et demi, et occupant la poitrine au dessous du jabot.

~ Aile, $11\frac{1}{4}$ à 12 pouces. — Queue, 6 à $6\frac{1}{2}$ p. — Bec : longueur $1\frac{11}{12}$ à 2 p. ; hauteur, $\frac{2}{3}$ p. — Tarse, $2\frac{1}{6}$ pouces.

L'individu décrit par M. GOULD est originaire de la Chine; nous avons également reçu un de nos individus de Canton, et mon fils m'écrit d'Emoï que c'est l'espèce commune de la Chine. L'autre de nos individus nous a été cédé par le Musée de Paris, en 1835, comme recueilli à la Nouvelle Hollande: il provient du voyage de LESSON. Ce savant parle en effet de cet oiseau, sous le nom de *Corvus torquatus*, dans son Traité d'Ornithologie, p. 328. Aucun voyageur postérieur à LESSON n'ayant observé cet oiseau à la Nouvelle Hollande, on doit

supposer qu'il y a eu erreur de la part de LESSON par rapport à l'indication d'origine d'une espèce qu'il est difficile de ne pas apercevoir dans les lieux qu'elle habite.

CORVUS ADVENA.

Voir la figure de l'oiseau représenté de grandeur naturelle sur notre planche II.

Longueur totale, environ de 13 pouces. — Aile, 8 p.; pointe de l'aile, $2\frac{1}{8}$ p. — Queue, $4\frac{1}{4}$ p. — Tarse, $1\frac{1}{2}$ p. — Doigt du milieu, sans l'ongle $1\frac{1}{12}$ p.; ongle de ce doigt, $\frac{1}{2}$ p.; — Longueur du bec depuis le front, $1\frac{2}{3}$ p.; depuis l'angle de la bouche, $1\frac{3}{4}$ p.; le bec à sa plus grande élévation un peu plus de $\frac{3}{4}$ pouces.

Un large cercle autour de l'oeil et un espace triangulaire derrière l'oeil, nus. Queue légèrement arrondie. Première rémige plus courte d'un pouce que les rémiges du deuxième ordre. Quatrième dépassant d'un tiers de pouce la troisième et la cinquième. Bec noir, très-grand pour la taille de l'oiseau, fort, à dos curviligne, arrondi vers les côtés. Narines cachées, comme dans la plupart des espèces, sous un grand faisceau de plumes en soies raides. Pieds et ongles noirs, mais l'ongle du pouce d'un gris-brun. Tarses couverts par devant de tablettes, par derrière d'une seule pièce.

Plumage de deux couleurs: blanc et noir à reflets violâtres, mais tirant fortement au brun sur le dos. Le blanc occupe le ventre, la poitrine, le jabot, le cou et se prolonge un peu sur le dos; les plumes foncées du dos sont également blanches à leur base. Les autres parties du dos, les ailes, la queue avec ses couvertures, les plumes des jambes, ainsi que la tête avec la région des oreilles et la gorge sont noires.

On voit par la description et la figure que nous venons de donner de cette espèce nouvelle qu'elle se rattache, par l'ensemble de ses formes ainsi que par la distribution de ses teintes, aux *Corvus scapulatus* et *pectoralis* plus qu'aux autres espèces; mais qu'elle s'en distingue au premier coup d'oeil non seulement par sa petite taille qui n'excède que peu celle de notre choucas, mais en outre par son bec très-grand et très-robuste.

Nous avons établi cette espèce d'après un seul individu que nous venons d'acquérir pour le Musée national des Pays-Bas à la vente de la collection du professeur LIDTH DE JEUDE. L'oiseau était marqué dans le Catalogue comme provenant de l'île de Sumatra: indication probable, mais nullement prouvée.

CORVUS CORNIX, LINNÉ.

Cette espèce connue de tout le monde offre, comme on sait, absolument la même taille et les mêmes formes que la corneille noire (*Corvus corone*), avec laquelle elle se propage même, quoique ses couleurs soient très-différentes et que sa distribution géographique présente des phénomènes plus remarquables que celle d'aucune autre espèce.

M. GOULD constate que cet oiseau se trouve en Écosse pendant la plus grande partie de l'année. On sait qu'il ne paraît, dans l'Europe occidentale en deça des rives de l'Elbe qu'en automne et qu'il quitte ces contrées au printemps. Il niche, au delà de l'Elbe, souvent en compagnie de la corneille noire, et se propage quelquefois avec cette espèce, ce qui, dans certaines localités, notamment près de Schwérin, a lieu si fréquemment que l'on y rencontre un plus grand nombre de bâtards que de véritables corneilles mantelées (v. PREEN, Naumannia, 1856, 63). Il se trouve en Russie jusque près d'Archangel (LILJEBORG); il se rend en hiver dans l'Asie mineure, où on le voit depuis le mois de Janvier jusqu'à la fin de Mars (STRICKLAND, Proc. Zool. Soc., 1839, p. 130); on le rencontre dans toute la Sibérie occiden-

tale; mais il ne paraît pas qu'il se répande dans les parties les plus orientales de l'Asie, puisque PALLAS constate qu'il est excessivement rare sur les bords du Léna, et que nos voyageurs ne l'ont pas trouvé au Japon, où notre corneille noire et notre freux sont au contraire très-communs. Dans tous les lieux que nous venons de citer, la corneille mantelée doit être regardée comme un oiseau de passage, attendu qu'elle les quitte totalement ou en partie pendant la saison froide. Cet oiseau est par contre absolument sédentaire dans beaucoup de parties de l'Europe méridionale et dans l'Égypte: il a été observé comme tel dans plusieurs parties de l'Italie; en Sardaigne, où il niche plus souvent sur les rochers que sur les arbres (KÜSTER, Isis, 1835, p. 214); en Sicile (MALHERBE, Faune, p. 135, qui dit expressément que le freux est la seule espèce du genre Corbeau ne résidant pas toute l'année dans cette île); en Grèce, (VON DER MÜHLE, Beiträge, p. 53), où il se trouve en société du corbeau, mais jamais en celle de la corneille noire; enfin dans la Basse-Égypte et en Arabie, où il niche sur des sykomores, sur des palmiers et des Acacia et où il est absolument sédentaire (HEUGLIN, Syst. Uebersicht, p. 35, n^o. 338).

Nous n'avons pu examiner qu'un seul individu de ces corneilles mantelées sédentaires et nichant dans les contrées méridionales que nous venons d'énumérer. Il nous a été envoyé de l'Égypte. Il est un peu plus petit que ceux qui viennent nous visiter en hiver (ailes $11\frac{1}{3}$ pouces) et la teinte grise de son plumage tire au brun roussâtre. Cette légère différence de teinte a aussi été remarquée par M. VAN DER MÜHLE dans les corneilles mantelées de la Grèce. Cependant, ni l'une ni l'autre de ces déviations, si toutefois elles sont constantes, me paraissent offrir assez d'importance pour admettre une race des corneilles mantelées méridionales.

CORVUS SPLENDENS.

VIEILLOT, Dict. Déterville, tome 8, p. 44. — Pl. col. 425.

Cette espèce rappelle un peu, par ses teintes, la corneille mantelée; mais elle est d'une taille beaucoup moins forte, et les plumes de la gorge sont moins pointues; le gris tire fortement au brun rougeâtre, il monte plus haut sur l'occiput, se répand sur une grande partie de la région des oreilles, mais passe par contre insensiblement dans le gris-noir à reflets verdâtres, lequel occupe le ventre et les couvertures inférieures de la queue.

Longueur totale, 16 pouces. — Aile, $9\frac{1}{4}$ à 10 p. — Queue, $5\frac{1}{2}$ à $5\frac{3}{4}$ p. — Bec: longueur, $1\frac{3}{4}$ à $1\frac{11}{12}$ p.; hauteur $\frac{2}{3}$ p. — Tarse, $1\frac{2}{3}$ pouces.

Très-commun au Decan, au Bengale et dans l'île de Ceylan.

III. *Espèces se rapprochant par leurs formes et leurs teintes plus ou moins du Corbeau et de la Corneille noire. Bec vigoureux, en dessus plus ou moins curviligne. Plumes nasales horizontalement couchées. Plumes de la gorge lancéolées. Plumage d'un noir tirant ordinairement sur le vert et le violâtre, rarement sur le brun.*

A. *Duvet et partie basale des plumes, gris. Patrie: l'hémisphère boréal et la Nouvelle Hollande.*

CORVUS CORAX, LINNÉ.

Pl. 1, fig. 1 et 2.

La taille de cet oiseau étant assez sujette à varier, non seulement suivant le sexe et les individus, mais souvent aussi suivant les localités, plusieurs naturalistes ont cru devoir divi-

ser cette espèce en plusieurs autres qui, en vérité, n'existent que dans leur imagination.

Une des plus anciennes et des plus célèbres de ces espèces imaginères, est le *Corvus major* de VIEILLOT et BONAPARTE ou *C. montanus* de TEMMINCK, figuré par LE VAILLANT, Ois. d'Afrique, pl. 61. LE VAILLANT dit avoir observé cet oiseau dans l'Afrique méridionale, mais depuis il n'a plus été revu par aucun des nombreux voyageurs, qui ont parcouru cette contrée, et M. J. VERREAUX m'écrit à ce sujet: »Je n'ai pas été dans mes vingt années de séjour dans le Sud de l'Afrique sans chercher avec avidité cet oiseau, et d'après toutes mes peines et mes investigations, je crois pouvoir affirmer qu'il n'y a rien de tel dans l'Afrique méridionale." — Je crois qu'il en est de cet oiseau comme de plusieurs autres espèces que LE VAILLANT a mal à propos figurées dans son grand ouvrage, comme provenant du Cap de B. Esp.; espèces que certes il n'avait par rapportées de son voyage, mais qu'il trouvait dans les collections de notre pays avec des indications d'origine erronées et qu'il confondait avec celles qu'il avait ou qu'il croyait avoir vues lors de ses voyages dans l'Afrique méridionale. (1)

Les autres prétendues espèces que l'on a établies au dépens de celle du Corbeau, proviennent de l'Amérique du Nord: ce sont le *Corvus nobilis* de BONAPARTE, Consp., I, 386, ou *C. splendens* de GOULD, mais pas de VIEILLOT, originaire du Mexique; le *Corvus cacaloti* de WAGLER ou *C. corax* de WILSON des États-unis, et le *Corvus corax var. littoralis* de C. HOLBÖLL (Naturhistorisk Tidsskrift udgivet af H. KROYER, Kjöbenhavn; IV, 1843, p. 390). — Après avoir examiné scrupuleusement des individus de Corbeaux des différentes contrées que nous venons de citer, nous nous voyons forcé d'avouer qu'il nous a été impossible de saisir les différences marquées par les auteurs pour ces prétendues espèces et qu'il existe un passage graduel entre les individus des différentes contrées qu'habite le Corbeau. On pourrait tout au plus admettre que les Corbeaux de l'Europe n'atteignent pas la taille que présentent ordinairement mais non pas constamment, ceux de l'Amérique du Nord, notamment ceux du Labrador et du Groënland. M. HOLBÖLL dit du Corbeau du Groënland, qu'il est très-peu farouche, qu'il n'habite que les bords de la mer, que dans la saison froide il s'établit dans les habitations, et ce voyageur insiste plus particulièrement sur ces détails pour démontrer la différence du Corbeau du Groënland d'avec le Corbeau ordinaire. On sait cependant que les habitudes des oiseaux varient suivant les localités, et il suffira de citer ici quelques exemples tirés d'espèces de la même famille que le Corbeau, pour faire sentir l'inconsistance des déductions de M. HOLBÖLL. On sait que les oiseaux deviennent très-farouches lorsqu'ils se trouvent constamment exposés aux poursuites de l'homme, et qu'ils sont très-familiers quand on les protège. Notre pie nous offre un exemple très-saillant de cette nature: presque partout en butte aux poursuites de toute sorte de la part de l'homme, elle est généralement devenue prévoyante et farouche au point que ces qualités ont passées en proverbe; en Suède au contraire, où l'on protège cet oiseau, il est si peu méfiant qu'il se laisse approcher de très-près sans se soucier le moins du monde de la présence de l'homme. La corneille ordinaire, *Corvus*

(1) Nous avons signalé, il y a presque trente ans, de pareilles erreurs de la part de SPIX qui a décrit, parmi les animaux du Brésil et comme provenant de cette contrée, les tortues, grenouilles et autres reptiles recueillis par lui lors de son séjour à Gibraltar; mais une méprise semblable, excusable dans un savant fort peu zoologiste, ne l'est guère dans LE VAILLANT, l'un des plus grands observateurs et ornithologistes de tous les temps et que l'on ne peut se lasser d'admirer et d'aimer. Cependant, il convient de pardonner, dans ce petit nombre de cas, cette légèreté d'esprit à un homme méconnu des plus grands savants de sa patrie, auquel la science doit infiniment plus qu'on ne se plaît à reconnaître, qui a été sous tous les autres rapports d'une exactitude scrupuleuse et dont la perspicacité étonnante signale, à chacune de ses lignes, le génie du maître.

Nous nous étions proposé de faire ici mention des espèces d'oiseaux que LE VAILLANT a erronément figurées comme provenant du Cap, mais M. SUNDEVALL s'étant chargé de ce travail, nous avons préféré de lui abandonner une tâche aussi utile qu'ingrate.

corone, nous offre un exemple frappant, combien les espèces savent modifier leur manière de vivre suivant les localités. En parcourant notre petit royaume, on rencontre partout des corneilles noires, nichant sur les arbres et cherchant leur nourriture dans les champs, les bois, les prairies, absolument comme elles font dans les autres pays; mais arrivé sur les dunes, le long de nos côtes maritimes, où il n'existe pas d'arbres, on voit à son étonnement les corneilles nicher, dans ces lieux arides, à terre, absolument comme les mouettes. Du reste, nos côtes sont constamment, après la saison des amours, le rendez-vous d'un nombre plus au moins considérable de corneilles, tant noires que mantelées.

Nous n'avons pas fait mention du corbeau tapiré de blanc des îles Fär: *Corvus ferroënsis*, BRÜNNICH, ou *C. leucophaeus*, VIELLOT, ou *C. leucomelas*, WAGLER; puisqu'on sait aujourd'hui que cette prétendue espèce n'est qu'une variété accidentelle du corbeau noir ordinaire qui habite ces îles comme le reste de l'Europe. D'ailleurs ces variétés tapirées de blanc ont été encore observées dans d'autres contrées, par exemple en Allemagne et dans l'Amérique du nord (Richardson, Fauna Bor., Am. p. 291).

Voici l'indication des dimensions des individus les plus remarquables de notre collection, afin de constater, combien sont grandes les modifications que présente l'espèce. Ces individus sont les suivants: 1) individu du Groënland, envoyé du musée de Kopenhague sous le nom de *Corvus littoralis*, HOLBÖLL; 2) individu envoyé par les missionnaires du Labrador; 3) individu du Mexique, (type du *Corvus nobilis*, Bonaparte) envoyé par M. GOULD, sous le nom de *C. splendens*; 4) individu des montagnes rocheuses (Haut Missouri) envoyé par CH. BONAPARTE, sous le nom de *C. corax*, WILSON, mais indiqué plus tard par le prince sous le nom de *C. cacolotl*; 5) individu tapiré de blanc, obtenu en 1840 des îles Fär sous le nom de *C. leucophaeus*; 6) ind. mâle, tué en Hollande; 7) ind. femelle des environs de Francfort sur Main.

	Groënland.	Labrador.	Mexique.	Haut Missouri.	îles Fär.	Hollande. Mâle.	Allemagne. Femelle.
Longueur totale	26 p.	26 p.	25 p.	23 p.	23 p.	23 p.	22 p.
Aile	17 $\frac{1}{2}$	17 $\frac{1}{3}$	17	15	15	15	14 $\frac{1}{2}$
Queue	9 $\frac{1}{2}$	9 $\frac{1}{3}$	9 $\frac{1}{3}$	8 $\frac{1}{4}$	8 $\frac{1}{2}$	8 $\frac{1}{4}$	7 $\frac{3}{4}$
Bec depuis le front	3	3 $\frac{1}{6}$	2 $\frac{2}{3}$	2 $\frac{7}{12}$	2 $\frac{3}{4}$	2 $\frac{3}{4}$	2 $\frac{2}{3}$
Bec, hauteur	1 $\frac{1}{4}$	1 $\frac{1}{12}$	1	1	1	1 $\frac{1}{12}$	1
Tarse	2 $\frac{2}{3}$	2 $\frac{2}{3}$	2 $\frac{2}{3}$	2 $\frac{1}{3}$	2 $\frac{1}{3}$	2 $\frac{1}{3}$	2 $\frac{1}{4}$

Plumes de la gorge très-allongées et lancéolées. Teinte noire des plumes à reflets verdâtres, mais passant au violâtre à la gorge et aux ailes, à l'exception des grandes rémiges.

Le corbeau habite toute l'Europe jusqu'à la mer glaciale. Il se trouve également dans l'Asie mineure (STRICKL., Proc. Zool. Soc., 1836, p. 97 et 99), et dans la Sibérie; mais nous ne l'avons pas reçu du Japon. Il se trouve, suivant BONAPARTE, en Algérie, et M. VERNON HARCOURT l'énumère parmi les oiseaux de Madère (Proc. Zool. Soc., 1851, p. 145); mais il n'a été rencontré dans aucune autre partie de l'Afrique. En Amérique on l'a observé depuis le Groënland et le Labrador jusqu'au Mexique.

CORVUS JAPONENSIS.

Pl. 1, fig. 3 et 4.

BONAP., Consp., I, p. 386. — *C. macrorhynchus*, SCHLEGEL, Fauna jap., Aves, p. 79, pl. 39 B.

Cette espèce ressemble sous beaucoup de rapports au corbeau : mais elle est beaucoup plus petite ; son bec est, proportions gardées, plus élevé ; les plumes de la gorge, quoique lancéolées, sont beaucoup moins effilées ; les reflets verdâtres des plumes en général sont plus prononcés, quoique plus ternes, et même répandus sur la gorge qui ne tire nullement au violet.

Elle n'a été observée jusqu'à présent qu'au Japon, d'où nos voyageurs nous en ont fait parvenir un bon nombre d'individus. La plupart d'entre eux présentent les dimensions suivantes : Longueur totale, 19 à 20 p. — Aile, 12 à 13 p. — Queue, $7\frac{1}{2}$ à 8 p. — Tarse, $2\frac{1}{4}$ p. — Bec : longueur depuis le front, $2\frac{1}{2}$ à $2\frac{7}{12}$ p. ; hauteur, 1 à $1\frac{1}{12}$ p. — Dans d'autres individus le bec n'offre enfin que $\frac{11}{12}$ de p. à sa plus grande élévation, et nous en avons même un, dont le bec et les pieds sont remarquablement petits, quoique les ailes et la queue offrent les proportions ordinaires de l'espèce. Voici les dimensions principales de cet individu : aile, 13 p. ; queue, 8 p. ; bec, depuis le front, $2\frac{1}{12}$ p. ; hauteur du bec, $\frac{5}{6}$ p. ; tarse, $1\frac{11}{12}$ p.

CORVUS CULMINATUS.

Pl. 1, fig. 7.

SYKES, Proceed. Zool. Soc., 1832, p. 96. — *C. corone*, var., FRANKLIN ; GRAY, Illustr. Ind. Zool., II, pl. 36, fig. 2. — *Corvus culminatus*, HODGSON, Catalogue, London, 1846, p. 102, No. 218.

SYKES a découvert cette espèce au Decan ; HODGSON en a envoyé les dépouilles à plusieurs établissements de l'Europe. Une d'entr'elles fait partie du Musée des Pays-Bas ; une autre, que cet infatigable et généreux naturaliste a adressé au musée de Berlin et dont le professeur PETERS vient de m'envoyer une description et la figure au trait de la tête, est absolument semblable à notre individu, auquel nous empruntons les détails suivants.

Très-voisin du *Corvus japonensis*, mais de taille moins forte, le bec beaucoup moins grand et moins élevé, les pieds plus faibles, les reflets verts du plumage plus vifs, et les plumes de la gorge tirant un peu au violâtre.

Longueur totale, 18 pouces. — Aile, $11\frac{1}{4}$ p. — Queue, $6\frac{1}{2}$ p. — Bec, depuis le front, 2 p. — Hauteur, $\frac{5}{6}$ p. — Tarse, 2 p.

Au moment de mettre sous presse, M. DIARD vient de nous faire parvenir des environs de Colombo à Ceylon deux individus de la corneille commune de cette île. Ils se rapprochent assez du *Corvus culminatus* ; mais les teintes de leur plumage sont moins brillantes et l'un de ces individus, la femelle, a la base des plumes de la poitrine et du ventre d'un blanc assez pur, tandis que les plumes du cou et des parties supérieures sont à leur base d'un gris foncé et non pas blanches, comme cela a lieu dans toutes les espèces où le blanc remplace, à la base des plumes, le gris.

CORVUS CORONE, AUCT.

Pl. 1, fig. 11 et 12.

Espèce connue de tout le monde. Longueur totale, environ de 18 pouces. — Aile, $11\frac{3}{4}$ à 12 p. — Queue, $6\frac{1}{2}$ p. — Tarse, 2 p. — Bec assez variable : longueur depuis le front, $1\frac{3}{4}$ à $2\frac{1}{12}$ p.; hauteur $\frac{2}{3}$ à $\frac{3}{4}$ pouces. Plumes de la gorge beaucoup moins allongées que dans le corbeau. Plumes à reflets d'un bleu violâtre, tirant au vert sur les grandes rémiges, sur la queue et tant soit peu sur la gorge.

Habite la plus grande partie de l'Europe, mais ne se trouve pas en Scandinavie. Observé, suivant BONAPARTE, en Algérie; par Mr. LOWE, (Proc. Zool. Soc., 1851, p. 145) à Madère : mais étranger, à ce qu'il paraît, au reste de l'Afrique. Se retrouve encore au Japon, où l'espèce est absolument la même que chez nous. Dans nos dunes, elle niche, au défaut d'arbres, à terre.

CORVUS CORONOIDES.

Pl. 1, fig. 13.

VIGORS et HORSFIELD, Linn. Trans., XV, p. 261. — *Corvus australis*, LATH. ?

Absolument modelé sur le même type que notre corneille noire; mais d'une taille considérablement plus forte, les plumes de la gorge plus allongées, et très-distinct par l'iris de son oeil qui est constamment d'un blanc pur, et non pas brun.

Longueur totale, 19 p. — Aile, 13 à $13\frac{1}{2}$ p. — Queue, 7 p. — Bec : longueur depuis le front, $2\frac{1}{6}$ à $2\frac{1}{4}$ p.; hauteur, $\frac{5}{6}$ à $1\frac{1}{12}$ p. — Tarse, $2\frac{1}{4}$ à $2\frac{1}{3}$ pouces.

Cette espèce a été observée en Tasmanie et dans toutes les parties de l'Australie explorées par les Européens, savoir depuis Port Essington jusqu'à la Nouvelle Galles du Sud, l'Australie occidentale et méridionale. Elle ne varie guère d'une manière sensible dans ces différentes localités.

CORVUS UMBRINUS.

Pl. 1, fig. 14.

HEDENBORG, dans RÜPPELL, Syst. Uebersicht der Vögel Nord-Ost-Afrikas, p. 75, n°. 241.

Encore modelé sur le type de notre corneille noire, mais d'une taille plus forte, à tarses plus élevés, à ailes beaucoup plus longues, à plumes de la gorge plus effilées, et très-reconnaissable, parmi toutes les espèces connues, à ses teintes tirant plus ou moins fortement au brun d'ombre sur la tête, le cou et souvent aussi sur les autres parties inférieures.

Longueur totale, 19 p. — Aile, $13\frac{3}{4}$ à $14\frac{3}{4}$ p. — Queue, 7 à $7\frac{1}{3}$ p. — Bec : depuis le front, $2\frac{1}{12}$ à $2\frac{1}{3}$ p.; hauteur, $\frac{5}{6}$ p. — Tarse, $2\frac{1}{3}$ pouces.

Observé dans le désert depuis l'Egypte jusqu'au 13^me degré L.B. (RÜPPELL, HEUGLIN).

B. Duvet et partie basale des plumes du tronc et du cou d'un blanc plus ou moins pur. Patrie : l'Archipel Indien jusqu'aux Philippines et à la Nouvelle Guinée.

CORVUS MACRORHYNCHUS.

Pl. 1, fig. 5 et 6.

TEMM., apud WAGLER, Syst. avium, Corvi, n^o. 3, — *Corvus corax*, RAFFLES, Linn. Transact., XIII, p. 300. —

Très-semblable au *Corvus culminatus* par les plumes de la gorge et les teintes, mais d'une taille plus forte, à bec plus allongé et très-distinct par son duvet blanc au lieu de gris. Bec curviligne en dessus comme dans le *C. culminatus*.

Observé par nos voyageurs à Java, à Bornéo et à Timor.

Longueur totale, environ de 19 pouces. — Aile, 12 à 12³/₄ p. — Queue, environ de 7 p. — Bec : longueur depuis le front, 2¹/₄ à 2¹/₂ p.; hauteur, ¹⁰/₁₂ à ¹¹/₁₂ p. — Tarse 2¹/₁₂ à 2¹/₆ pouces.

Il paraît que les individus de Timor et de Bornéo sont en général un peu plus petits que ceux de Java.

CORVUS ORRU.

Pl. 1, fig. 9 et 10.

S. MÜLLER apud CH. BONAP., Consp., I, 385.

M. MÜLLER a établi cette espèce d'après un individu probablement femelle, que ce voyageur a tué sur l'île Aidouma à la côte occidentale de la Nouvelle Guinée. Nous croyons devoir y rapporter un individu mâle envoyé par feu FORSTEN de l'île de Ternate au Musée des Pays-Bas, et M. M. GRAY considèrent comme appartenant à cette espèce les corneilles recueillies par M. WALLACE aux îles Arou (Catalogue of the Mammalia and Birds of New Guinea, 1859, p. 35).

Cette espèce se rapproche beaucoup du *C. macrorhynchus*, mais elle est d'une taille moins forte; son bec, moins curviligne, rappelle plutôt celui de la corneille noire que celui du *C. macrorhynchus*; les plumes de la gorge sont beaucoup plus effilées; les plumes n'ont qu'un très-faible reflet verdâtre, et les reflets violâtres sont moins vifs.

Longueur totale, environ de 18 pouces. — Aile, 11¹/₂ à 12¹/₂ p. — Queue, 6 à 6¹/₄ p. — Bec : longueur 2¹/₁₂ à 2¹/₅; hauteur, à peu près ⁵/₄ de p. — Tarse, 2 à 2¹/₁₂ p.

Iris de l'oeil dans les individus des îles Arou bleu de ciel (WALLACE dans GRAY; l. c).

CORVUS BREVIPENNIS.

Pl. 1, fig. 8.

Cette espèce, à ce qu'il paraît nouvelle pour la science, se distingue de toutes les autres appartenant à la même subdivision, par ses ailes assez courtes. La teinte noire de son plumage offre des reflets peu vifs d'un bleu verdâtre. Le bec est passablement vigoureux et curviligne en dessus. Elle est établie d'après un individu rapporté des îles Philippines par M. CUMING. C'est probablement à cette espèce qu'appartiennent deux jeunes Corneilles du Musée de Paris, provenant des îles Mariannes. Voir BONAPARTE, Collect. DELATTRE, p. 8, note.

Longueur totale, 17 pouces. — Aile, $10\frac{1}{4}$ p. — Queue, 6 p. — Bec : longueur $2\frac{1}{12}$ p. ; hauteur, $\frac{5}{4}$ p. — Tarse, $1\frac{11}{12}$ p.

Cook et d'autres voyageurs ont rencontré des Corneilles à la Nouvelle Bretagne, comme aux îles Sandwich et des Amis, mais on ignore à quelles espèces elles appartiennent.

CORVUS SENEX.

Voir notre figure de l'oiseau, pl. III, réduite aux deux tiers de la grandeur naturelle, ainsi que la figure de la tête, donnée de grandeur naturelle, pl. I, fig. 15.

GARNOT, voyage de la Coquille, Oiseaux, pl. 24. — *Corvus tristis*, LESSON, ibid. — *Gymnocorvus tristis*. LESSON, Complément de BUFFON, Paris, 1837, 8^o, vol. 9, p. 37. — *Gymnocorvus senex*. BONAP., Consp., I, p. 387.

Espèce de grande taille, anormale et très-reconnaissable à son grand bec voûté et jaune, aux plumes très-clair-semées de sa face, à sa teinte brune, qui cependant est distribuée de la sorte qu'elle n'occupe sur les plumes du tronc, du cou et de la tête, que leur extrémité ; les autres parties de ces plumes étant d'un blanc pur.

Longueur totale, environ 20 pouces. — Aile, $12\frac{7}{12}$ p. ; pointe de l'aile, plus de 2 p. — Queue, $6\frac{1}{2}$ p. — Bec : depuis le front, $2\frac{2}{3}$ p., depuis l'angle de la bouche, plus de $2\frac{3}{4}$ p. ; hauteur des deux mandibules à leur plus grande élévation, 1 pouce. — Tarse, $2\frac{1}{6}$ p. — Doigt du milieu, sans son ongle, $1\frac{3}{4}$ p. ; ongle de ce doigt, $\frac{2}{3}$ p. — Doigt de derrière, sans son ongle, $1\frac{1}{12}$ p. ; ongle de ce doigt, plus de $\frac{3}{4}$ de p.

Bec courbé, élevé, à dos assez convexe, d'un jaune pâle, teinte qui passe cependant au brun noir vers l'extrémité du bec. Pieds robustes, noirs, semblables à ceux du corbeau.

Les narines recouvertes par un paquet gros, mais très-peu touffu, de plumes sétiformes. De semblables plumes aux deux mandibules près de l'angle de la bouche. Côtés de la tête jusque sur la moitié de la région des oreilles revêtus de plumes très-petites et très-clair-semées. Première rémige un peu plus courte que les rémiges du deuxième ordre ; deuxième rémige intermédiaire entre la sixième et la septième ; quatrième dépassant de très-peu la troisième et la cinquième. Queue peu arrondie et composée de douze pennes.

Ailes et queue d'un brun noirâtre à reflets violets et verdâtres, plus foncé sur les pennes de la queue. Les autres parties sont d'un brun assez clair et peu foncé, teinte qui recouvre plus ou moins imparfaitement le blanc pur dont les plumes de ces parties sont teintées jusqu'au delà de leur moitié basale.

Le Musée des Pays-Bas ne possède qu'un seul individu de cette espèce, qui appartient, dans les collections, au nombre des plus rares. Nous venons de l'acquérir à la vente du musée du professeur LIDTH DE JEUDE. On sait que l'espèce vient de la Nouvelle Guinée, où elle avait été découverte par M. M. LESSON et GARNOT.

IV. *Espèces rappelant la corneille noire par la forme du bec, et le freux par les plumes de la gorge plus ou moins lâches. Duvet et base des plumes du corps et du cou gris. Patrie : le Nouveau monde depuis le Canada jusqu'aux Antilles.*

CORVUS AMERICANUS.

Pl. 1, fig. 16.

AUDUBON, Am. Orn., pl. 156. — *Corvus corone*, WILSON, Am. Orn., pl. 35, fig. 2.

Modelé sur le type de notre corneille noire, mais d'une taille moins forte, les plumes de la gorge plus lâches et le noir à reflets métalliques moins vifs. D'ailleurs, elle est moins carnivore que notre corneille; elle vit en société hors du temps des amours, et son cri est différent. Se rapproche par conséquent sous plusieurs rapports des freux.

Longueur totale, 17 pouces. — Aile, $11\frac{1}{3}$ p. — Queue, $6\frac{1}{6}$ p. — Bec: longueur depuis le front, $1\frac{3}{4}$ p.; hauteur, $\frac{2}{3}$ p. — Tarse, 2 pouces.

CORVUS SOLITARIUS.

Pl. 1, fig. 17.

P. v. WÜRTEMBERG, Naumannia, II, 2, p. 55; *Corvus palmarum*, Reise in Nord-Amerika, p. 73.

En général semblable à la précédente, mais d'une taille considérablement plus petite. Habite l'île de Haïti.

Longueur totale, 15 pouces. — Aile, $9\frac{1}{4}$ p. — Queue, $5\frac{1}{2}$ p. — Bec: longueur depuis le front, $1\frac{3}{4}$ p.; hauteur, $\frac{2}{3}$ p. — Tarse, $1\frac{5}{6}$ pouces.

CORVUS MEXICANUS.

Pl. 1, fig. 25.

GMELIN, p. 375. — *Hocitzanatl* ou *Caxcaxcotil*, HERNANDEZ, cap. 33.

Habite le Mexique, d'où nous venons d'en recevoir un mâle et une femelle. Très-reconnaissable à sa petite taille, qui rappelle celle du choucas. Formes et teintes de notre corneille noire.

Longueur totale, 14 pouces. — Aile, 9 à $9\frac{1}{6}$ pouces. — Queue, $5\frac{1}{4}$ p. — Bec: longueur depuis le front, $1\frac{5}{12}$ p.; hauteur, environ $\frac{1}{2}$ p. — Tarse, $1\frac{7}{12}$ p.

V. *Espèces se rapprochant plus ou moins du freux (Corvus frugilegus). Bec allongé et plus ou moins droit. Plumes de la gorge décomposées. Moins carnassières que les autres espèces.*

A. *Duvet et partie basale des plumes du tronc, gris. Bec presque droit. Patrie: l'Europe, l'Afrique et la moitié septentrionale de l'Asie.*

CORVUS FRUGILEGUS, AUCT.

Pl. 1, fig. 18.

Longueur totale, à peu près de 18 pouces. — Aile, $11\frac{1}{3}$ à $12\frac{1}{4}$ p. — Queue, $6\frac{1}{3}$ à $6\frac{1}{2}$ p. — Bec, depuis le front, environ de 2 pouces. — Tarse, $2\frac{1}{12}$ p.

Plumes à reflets métalliques violâtres et verts très-vifs et plus brillants que dans aucune autre espèce. La seule espèce dont les plumes de la face s'usent par suite de l'habitude qu'elle a d'enfoncer dans la terre, en cherchant sa nourriture, son bec jusqu'aux yeux, de sorte que la face ne se trouve être recouverte à la longue que de la peau nue.

Habite l'Europe et l'Asie tempérée jusqu' à la Chine (*C. pastinator*, GOULD) et le Japon. Passe en hiver jusqu' en Egypte.

CORVUS CAPENSIS, LICHTENSTEIN.

Pl. 1, fig. 19.

C. segetum, TEMM. — *C. macropterus*, WAGLER. — *C. Le Vaillantii*, LESSON.

Aile, $12\frac{5}{6}$ p. — Queue, $6\frac{2}{3}$ p. — Bec: depuis le front, $2\frac{1}{2}$ p.; depuis l'angle de la bouche $2\frac{3}{4}$ p. — Tarse $2\frac{3}{4}$ p.

Voisin du *Corvus frugilegus*; mais à taille plus forte; à bec plus effilé; à pieds beaucoup plus vigoureux; à plumes de la gorge plus pointues; à plumes à reflets bleu d'acier peu vifs, mais verdâtres sur les grandes rémiges et les pennes de la queue, et tirant plus ou moins au brun sur le dessus de la tête et du cou.

Habite l'Afrique méridionale. C'est le Korenland-Kraai des hollandais du Cap de Bonne Espérance. Mœurs et nourriture comme dans le freux. Habite encore le Kordofan, le Sennaar et l'Abyssinie (RÜPPELL, HEUGLIN).

CORVUS MINOR.

Pl. 1, fig. 20.

HEUGLIN, Syst. Uebersicht, p. 35, n^o. 341.

Rappelle tout à fait, par ses formes, notamment celles du bec, par la structure de ses plumes et par ses teintes, le *Corvus capensis*; mais d'une taille beaucoup plus petite.

Longueur totale, 15 p. — Aile, $10\frac{1}{2}$ p. — Queue, $5\frac{3}{4}$ p. — Bec, $1\frac{11}{12}$; hauteur, $\frac{7}{12}$ p. — Tarse, $2\frac{1}{4}$ p.

Habite l'Arabie pétrée (HEUGLIN) et la Nubie, d'où vient l'individu de notre collection.

B. *Duvet et partie basale des plumes du tronc, blancs. Bec plus courbé et à pointe plus fléchie que dans les C. frugilegus, capensis et minor. Dos du bec vers la base plus large que d'ordinaire, et non pas couvert des plumes nasales. Un espace triangulaire et nu derrière l'oeil. Plumes de la gorge comme dans le freux. Plumes à reflets d'un violâtre glauque et tirant plus ou moins au vert grisâtre sur la tête et les parties inférieures. — Cette petite division comprend quatre espèces de l'Archipel Indien, tout-à-fait semblables entre elles quant à leurs teintes, mais différentes par la taille et la grandeur du bec.*

CORVUS VALIDISSIMUS.

Pl. 1, fig. 21.

Taille un peu plus forte que celle du freux. Longueur totale, environ de 19 pouces. — Aile, $12\frac{1}{3}$ p.; pointe de l'aile, à-peu-près de 4 pouces. — Queue, $6\frac{3}{4}$ p. — Bec: depuis le front, $2\frac{5}{6}$ p.; depuis l'angle de la bouche, $2\frac{3}{4}$ p.; les deux mandibules à leur plus grande élévation à peu près $\frac{11}{12}$ p. — Tarse, $2\frac{1}{6}$ p. — Doigt du milieu sans l'ongle, $1\frac{1}{2}$ p.; ongle de ce doigt, à-peu-près $\frac{3}{4}$ p. — Doigt de derrière, $\frac{5}{6}$ p.; ongle de ce doigt, $\frac{5}{6}$ de pouce.

Bec noir, très-allongé et beaucoup plus long que la tête.

Cette espèce a été découverte par feu FORSTEN dans les environs de la baie de Dodingo sur l'île de Halmahera. Nous n'en possédons qu'un individu mâle, dont nous avons tiré les détails ci-dessus.

CORVUS VALIDUS.

Pl. 1, fig. 22.

BONAP., Consp., I, 385.

Taille un peu moindre que dans le freux. Longueur totale, environ de 17 p. — Aile, $11\frac{1}{6}$ à $11\frac{1}{2}$ p. — Queue, 6 p. — Bec, depuis le front, $2\frac{2}{12}$ à $2\frac{5}{12}$ p. — Tarse, $2\frac{1}{6}$ pouces.

Dessus du bec assez large à la base. Conformation du bec et de toutes les parties ainsi que les teintes tout à fait comme dans le *Corvus validissimus*; mais d'une taille plus petite et le bec moins fort et moins allongé, quoique plus grand que dans le freux.

Nos voyageurs n'ont recueilli que trois individus de cette espèce, savoir une femelle à Sumatra, un mâle à Bornéo, et une femelle à Timor. Nous ne l'avons jamais reçue de l'île de Java, ni de Halmahera, comme le dit CH. BONAPARTE, qui a probablement confondu cette espèce avec le *C. validissimus*. Sa *Cornix timoriensis* (Coll. DELATTRE, p. 7, note) paraît également fondée sur cette espèce.

CORVUS ENCA.

Pl. 1, fig. 23.

HORSFIELD, Transact. of the Linn. Soc., XIII, p. 164.

Longueur totale, environ de 16 pouces. — Aile, ordinairement de 10 pouces, quelquefois jusqu'à 11 pouces. Queue, 5 p. — Bec, depuis le front, $1\frac{11}{12}$ à $2\frac{1}{6}$ p. — Tarse, $1\frac{3}{4}$ à $1\frac{11}{12}$ pouces.

Extrêmement voisin du *C. validus*, mais constamment d'une taille moins forte et à bec plus courbé ainsi que plus robuste, quoique moins long.

Habite l'île de Java, d'où nos différents voyageurs en ont adressé un grand nombre d'individus au Musée des Pays-Bas.

WAGLER, Systema avium, Corvi, no. 11, a évidemment confondu cette espèce avec la précédente. Ceci a encore eu lieu autrefois dans les galeries du Musée des Pays-Bas; et voilà la raison, pourquoi le prince BONAPARTE, Consp, I, p. 385, donne à son *Corvus enca* une longueur totale de $18\frac{1}{2}$ pouces, tandis que HORSFIELD ne marque pour cette espèce que 17 pouces anglais, ce qui revient environ à 16 pouces du pied de Paris. BONAPARTE, Collection DELATTRE, établit sous le nom de *C. philippinus* une espèce des îles Philippines, qu'il dit très-voisine de l'*Enca*, mais à bec plus robuste, à bords contractés et fortement repliés en dedans. Ces caractères conviennent au *Corvus validus*.

Le manuscrit sur les oiseaux de Java de M. le comte DE BOCARMÉ contient les observations suivantes relatives à cet oiseau: «Il est commun dans l'intérieur de Java et bien connu des chasseurs par la voracité avec laquelle il enlève de dessus les bambous, les tranches de viande qu'ils font boucaner. Son nid, placé sur les palmiers, est composé de buchettes et garni de filamens du *Sagurus Rumphii* et de racines menues; il contient deux oeufs de forme allongée et d'une couleur bleuâtre veinée de noir. Il pond en Décembre.»

CORVUS VIOLACEUS.

Pl. 1, fig. 24.

FORSTEN, Manusc. — BONAPARTE, Consp., I, 384. *Amblycorax*, BON., Coll. DELATTRE, p. 7, note.

Longueur totale, 14 p. — Aile, $8\frac{1}{2}$ à $9\frac{1}{4}$ p. — Queue, $4\frac{1}{2}$ p. — Bec, depuis le front, $1\frac{1}{2}$ à $1\frac{2}{3}$ p. — Tarse, $1\frac{7}{12}$ pouce.

Absolument semblable au *Corvus enca*, mais d'une taille considérablement plus petite; le bec robuste et courbé comme dans cette espèce.

Le voyageur néerlandais FORSTEN a découvert cette espèce dans l'île de Céram. Il y a recueilli quatre individus, qui font aujourd'hui partie du Musée des Pays-Bas.

VI. *Corneilles s'éloignant de toutes les autres espèces par leurs soies nasales dirigées plus ou moins complètement vers le haut. Patrie: l'Amérique du Nord et l'Égypte.*

CORVUS OSSIFRAGUS.

Pl. 1, fig. 27.

WILSON, pl. 37, fig. 2. — AUDUBON, pl. 145. — *Corvus nasicus*, TEMM., pl. col. 413.

Longueur totale, 16 pouces. — Aile, $9\frac{3}{4}$ p. — Queue, à peu près de 6 p. — Bec: longueur, depuis le front, 2 p., depuis l'angle de la bouche, $2\frac{1}{6}$ p.; hauteur, $\frac{3}{4}$ p. — Tarse, 2 pouces.

Couleur des plumes noire, à reflets d'un vert bleuâtre. Plumes de la gorge à barbes assez décomposées. Duvet et partie basale des plumes, gris. Bec rappelant celui du freux, mais beaucoup plus courbé. Espèce très-reconnaissable à un espace nu entourant l'angle de la bouche, et une bande également dépourvue de plumes se prolongeant le long du bord supérieur de la région des oreilles.

Habite les États unis de l'Amérique du Nord et l'île de Cuba. Se nourrit de poissons. Niche sur des arbres.

CORVUS LEUCOGNAPHALUS.

Pl. 1, fig. 28.

DAUDIN, Ornith., II, p. 251.

Aspect général, taille et teintes à-peu-près comme dans la corneille noire; mais les ailes un peu plus courtes, la queue un peu plus longue. Très-reconnaissable parmi les espèces américaines et l'affinis, à son duvet et la partie basale de ses plumes d'un blanc pur.

DAUDIN avait reçu cette espèce de l'île de Porto-ricco; notre individu nous a été adressé de l'île de Haïti.

Il nous a été impossible de déterminer avec exactitude le « Chattering Crow » ou « Cacao Walk » de Sloane, habitant la Jamaïque (*Corvus jamaicensis*, Gmelin, I, 367, n^o. 24). Sloane dit de cet oiseau, que sa taille est de 17 pouces (pied de Paris), qu'il a 34 pouces d'envergure, qu'il a la queue et le bec plus courts que la corneille noire et les narines passablement grandes. Serait-ce le *Corvus americanus* d'AUDUBON? Cette épithète de *jamaicensis* ayant donné lieu à de nombreuses erreurs, il vaut peut-être mieux de la rejeter.

Il nous paraît aussi qu'il y a confusion complète dans tout ce que dit BONAPARTE, (Coll. DELATRE, p. 7, note) par rapport aux *Corvus leucognaphalus*, *jamaïcensis*, *nasutus* (lisez *nasicus*) et *ossifragus*. Du moins, il est impossible de voir clair dans cette matière difficile sans avoir examiné les individus que le prince a eus sous les yeux en écrivant la note fugitive que nous venons de citer.

Nous ne savons pas si l'on doit rapporter au *C. leucognaphalus* le *Corvus erythrophthalmus* du Prince PAUL DE WURTEMBERG, que dit que cet oiseau de l'île de Haïti a l'iris de l'oeil d'un rouge couleur de feu (Voir Reise, p. 73 H, et Naumannia, II, 2, p. 54).

CORVUS AFFINIS.

Pl. 1, fig. 26.

RÜPPELL, Neue Wirbelthiere, pl. 10. fig. 2.

Très-reconnaissable à ses ailes très-longues qui dépassent considérablement la queue; à son bec court; et aux plumes de sa gorge petites et triangulaires.

Teinte des plumes d'un noir à reflets violâtres et d'un vert bronzé, tirant un peu au brun sur le cou et la tête.

Longueur totale, 19 pouces. — Aile, 15 à 15½ pouces. — Queue, 6½ p. — Bec: longueur, depuis le front, 2 p.; hauteur, 1 p. — Tarse, 27/12 pouces.

Très-commun en Abyssinie; en très-petit nombre au Kordofan.

VII. *Choucas*, ou petites espèces à bec plus court que la tête. Patrie: l'Europe jusqu' en Algérie et en Egypte, et l'Asie septentrionale jusque dans le nord de la Chine et le Japon.

CORVUS MONEDULA, LINNÉ.

Longueur totale, 12 à 12½ pouces. — Aile, 8½ à 8¾ pouces. — Queue, 4¾ pouces. — Bec: longueur, depuis le front, 1 à 1½ p.; hauteur, ½ p. — Tarse, 7/12 pouce.

Espèce connue de tout le monde et répandue dans toute l'Europe; dans le nord jusque vers le 65°. Elle se trouve également en Algérie, en Egypte, dans l'Arabie pétrée et dans la Sibérie occidentale. Il paraît cependant qu'il existe, dans cette espèce, des variétés locales. On savait depuis longtemps que les choucas de la Macédonie ont le gris de la partie postérieure et des côtés du cou passant plus ou moins parfaitement au blanc, et M. RADDE (CABANIS, Journal, 1854, p. 62) vient de constater que le choucas de la Crimée, qui s'y trouve en nombre immense, appartient également à cette variété locale appelée par DRUMMOND *Corvus collaris*.

Des individus de cette variété se trouvent quelquefois assez en avant dans l'ouest de l'Europe: VON HOMEYER (ib., p. 365) fait mention de deux tués en hiver près d'Halberstadt, et ALDROVANDE, livre 12^{me}, chap. 9^{me} p. 774, en a figuré un sous le nom de *Corvus monedula altera*. Ce sera pour nous le *Corvus monedula collaris*. L'autre de ces variétés que l'on dit habiter le midi de la France et qui a tant occupé les naturalistes, est le *chouc* de BUFFON, Enl. pl. 522 (sous le nom de CHOUCAS), ou *Corvus spermologus*, VIEILLOT (Nouveau Dict. Dictionnaire, tome 8, p. 40). On cite aussi le *Corvus spermologus* de FRISCH, pl. 68, comme appartenant à cette variété.

CORVUS DAURICUS.

PALLAS, voyage, III, append., n^o. 8; Fauna japon., pl. 40 B, p. 80. — *Corvus capitalis*, WAGLER, Syst. avium, Corvi, n^o. 19.

Taille et proportions du choucas, mais les plumes sur les côtés de la partie postérieure de la tête d'un beau blanc bleuâtre à leur extrémité; les parties postérieures et latérales du cou ainsi que toute la poitrine et le ventre d'un blanc tirant un peu au brun-rougeâtre ou jaunâtre, et l'iris de l'œil brun. Cette espèce que MIDDENDORF ne regarde que comme une variété de notre choucas, habite la Daourie; elle passe l'hiver dans le nord de la Chine et en Corée, d'où elle se rend au Japon.

CORVUS NEGLECTUS.

Corvus dauricus, jun., Fauna jap., pl. 40, p. 80.

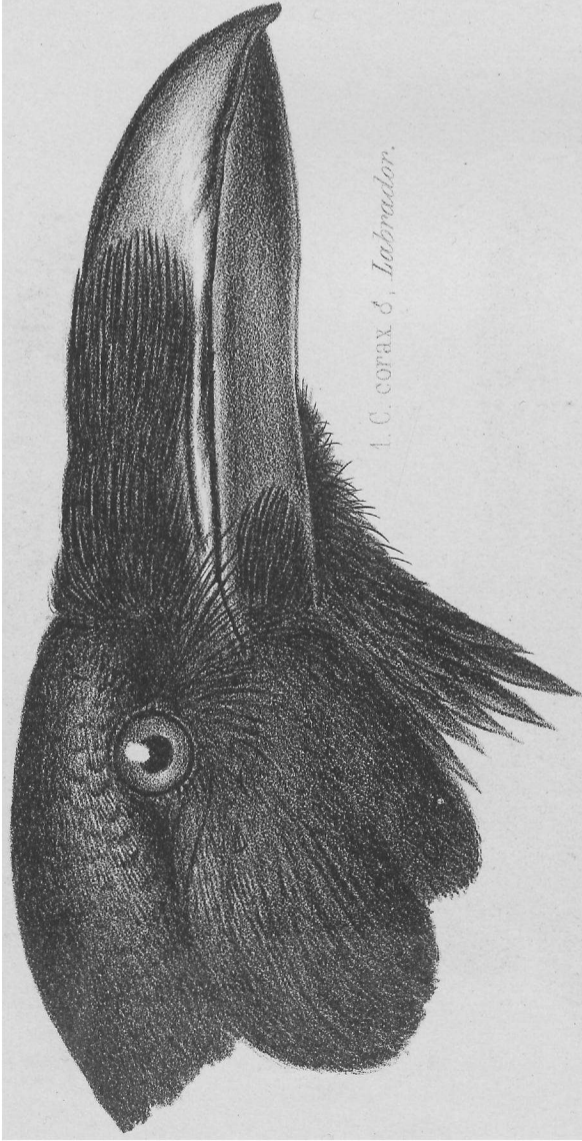
En regardant, à l'exemple de M. TEMMINCK, lors de la publication de la Faune du Japon, cette espèce comme le jeune du *C. dauricus*, nous avons, à ce qu'il nous paraît, commis une erreur que nous nous empressons de relever. Nos individus ayant les pennes des ailes et de la queue plus au moins usées, on doit les regarder comme adultes; d'ailleurs les espèces de la famille dont nous traitons n'éprouvant point de changements de couleur suivant l'âge, il est peu probable que le contraire ait lieu dans le choucas de la Daourie. Hâtons-nous d'ajouter que le choucas auquel nous proposons de conférer l'épithète de *neglectus* est d'une taille moins forte que le choucas de la Daourie et l'espèce ordinaire.

Voici les traits distinctifs de cette espèce.

Taille moins forte que dans le choucas: Aile, $7\frac{3}{4}$ à $8\frac{1}{12}$ p. — Queue, $4\frac{1}{4}$ p. — Bec et tarsi un peu plus faibles que dans le choucas. Teintes en général comme dans le choucas, mais la couleur sur le derrière et les côtés du cou ne diffère guère de celle des autres parties, tandis que les plumes qui occupent les côtés de la partie postérieure de la tête sont, comme dans le *C. dauricus* d'un beau blanc bleuâtre.

C'est peut-être à cette espèce qu'il faut rapporter la variété du *Corvus dauricus*, dont parle PALLAS, et dont il dit qu'elle se rencontre assez souvent en société de ce choucas noir et blanc, mais qu'elle est entièrement noire, à l'exception de la nuque ainsi que du jabot qui sont de couleur brune. Nos individus cependant n'offrent point de teinte brune à ces parties, et ce n'est qu'à la poitrine, au ventre ainsi qu'à une partie des ailes que l'on voit une légère nuance brunâtre. ¹⁾

¹⁾ Nous omettons ici le *Corvus columbianus*, (sousgenre *Picivorus*) que nous n'avons pas vu en nature, ainsi que les Casse-noix (*Nucifraga*), assez connus de tous les naturalistes.



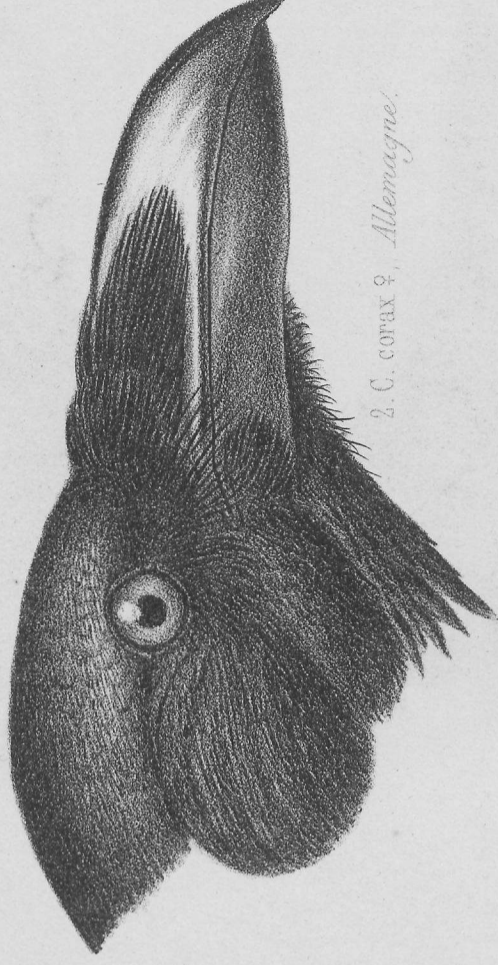
1. *C. corax* ♂, *Labrador*.



3. *C. japonensis* ♂, *Japan*.



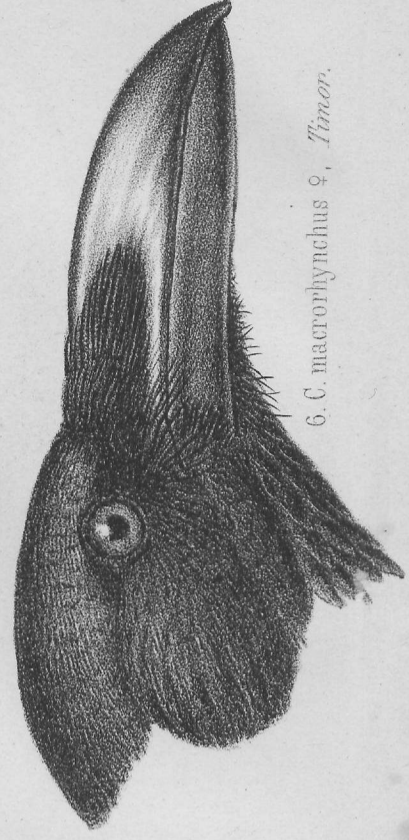
5. *C. macrorhynchus* ♂, *Java*.



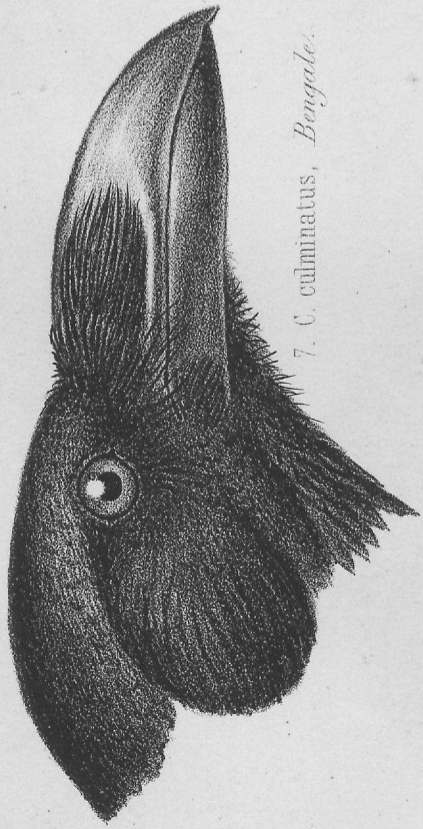
2. *C. corax* ♀, *Allemagne*.



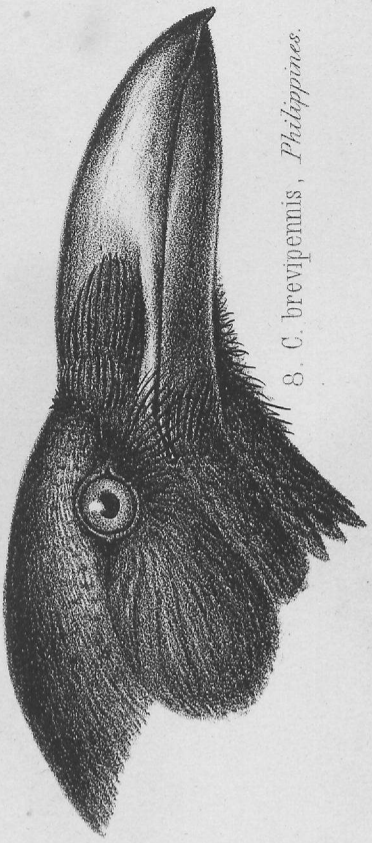
4. *C. japonensis* ♀, *Japan*.



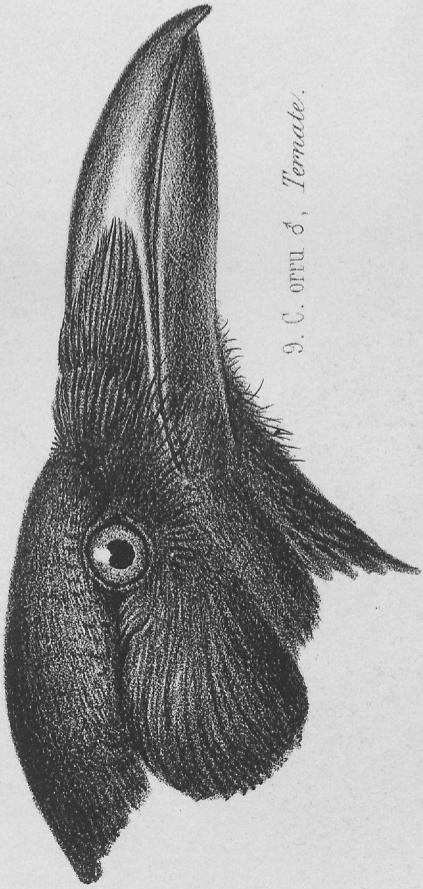
6. *C. macrorhynchus* ♀, *Timor*.



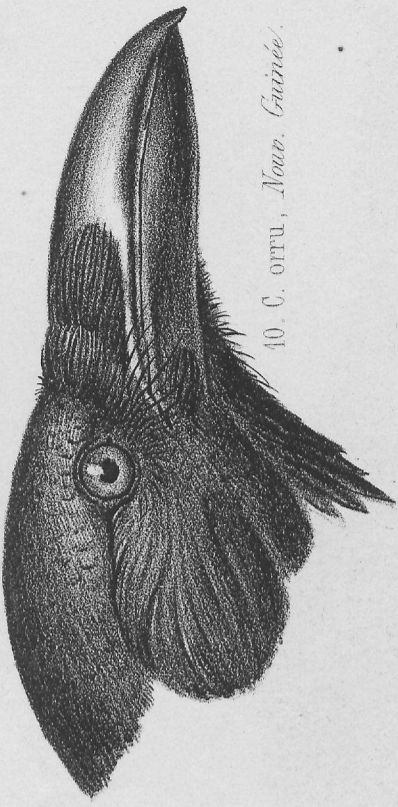
7. *C. culminatus*, *Bengale*.



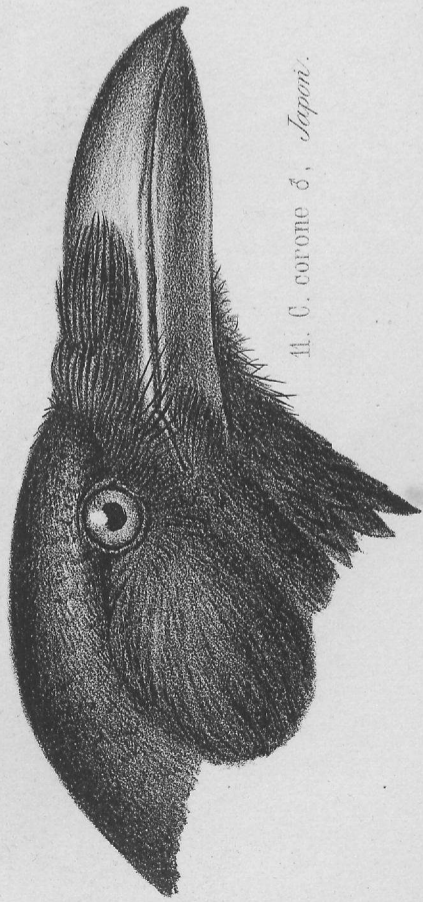
8. *C. brevipennis*, *Philippines*.



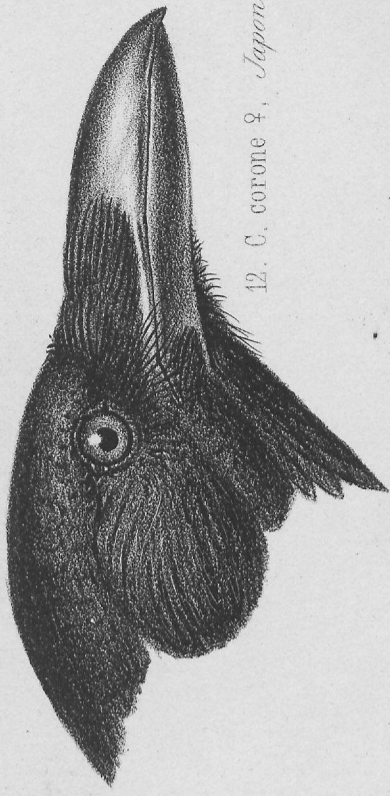
9. *C. orru* ♂, *Ternate*.



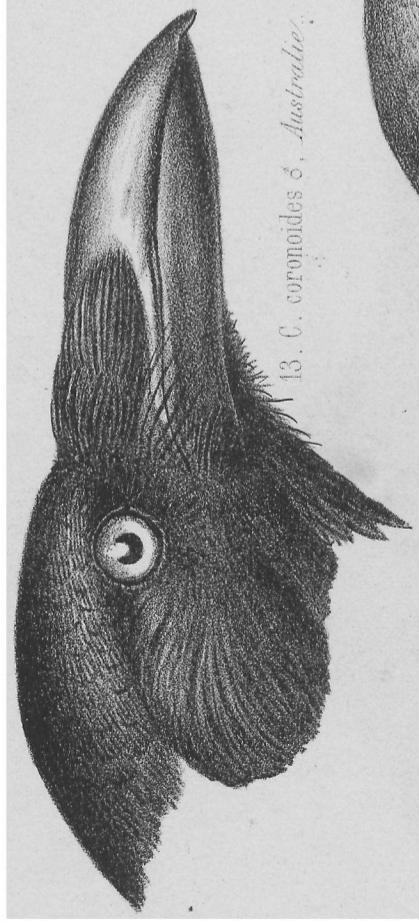
10. *C. orru*, *Nouv. Guinée*.



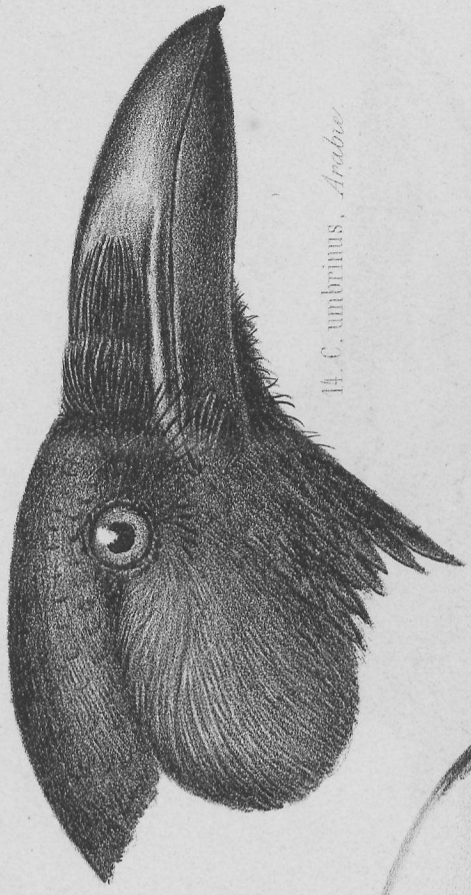
11. *C. corone* ♂, *Japon*.



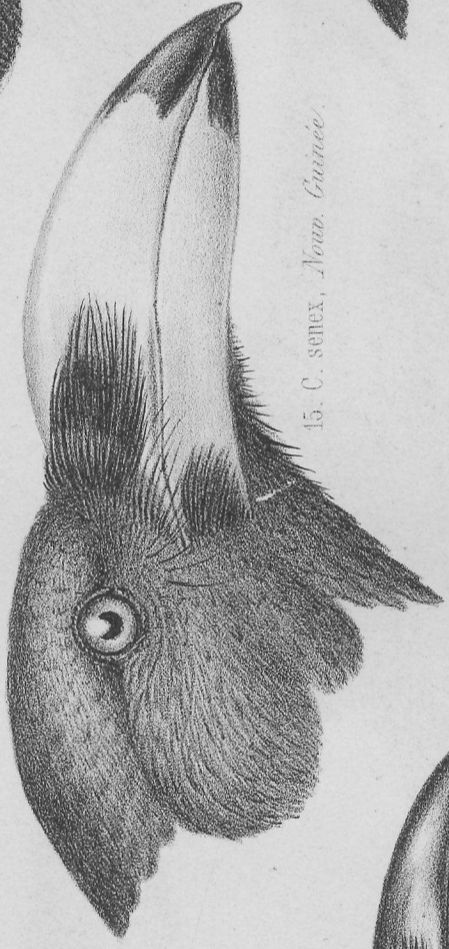
12. *C. corone* ♀, *Japon*.



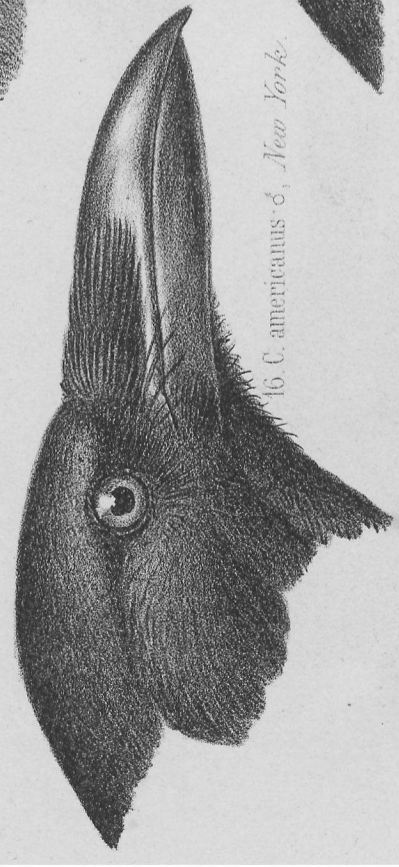
13. *C. coronoides* ♂, *Australiae*.



14. *C. umbrinus*, *Arabiae*.



15. *C. senex*, *Nova Guineae*.



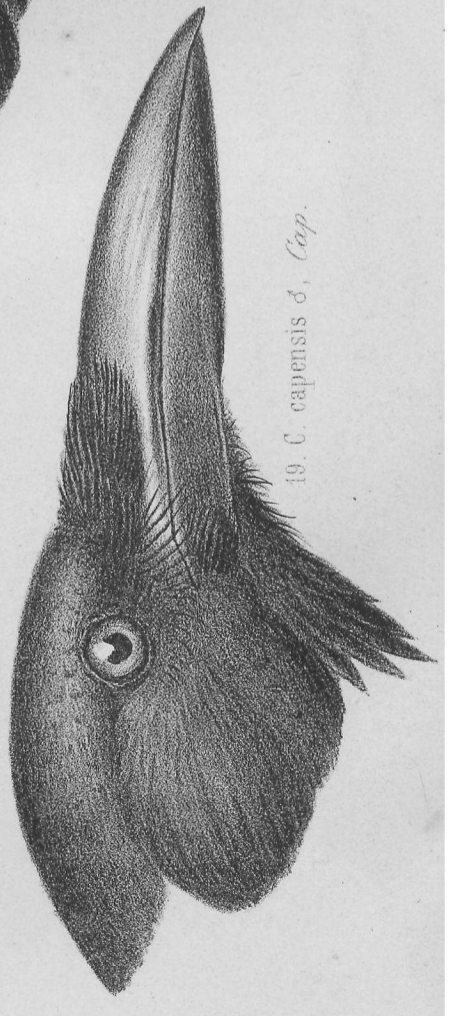
16. *C. americanus* ♂, *New York*.



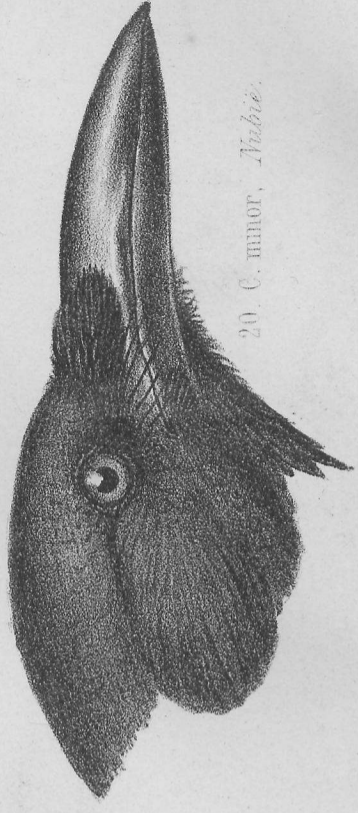
17. *C. solitarius*, *Haitii*.



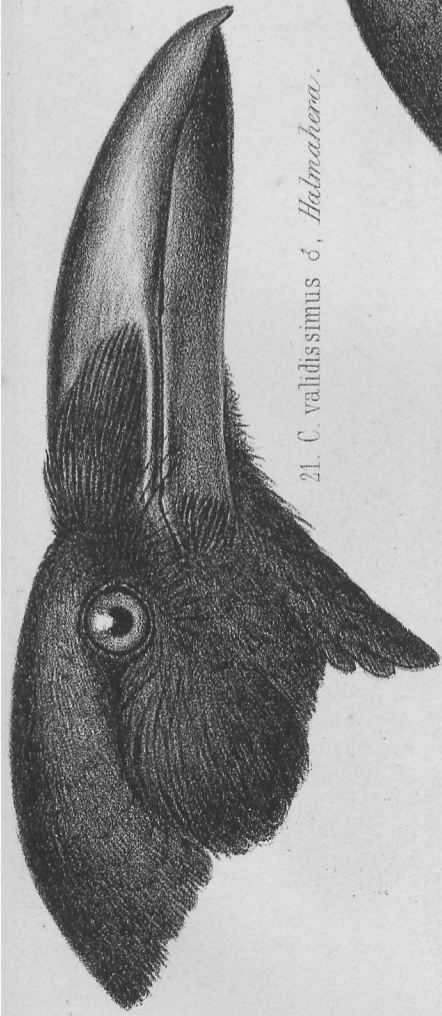
18. *C. frugilegus* ♂, *Hollandae*.



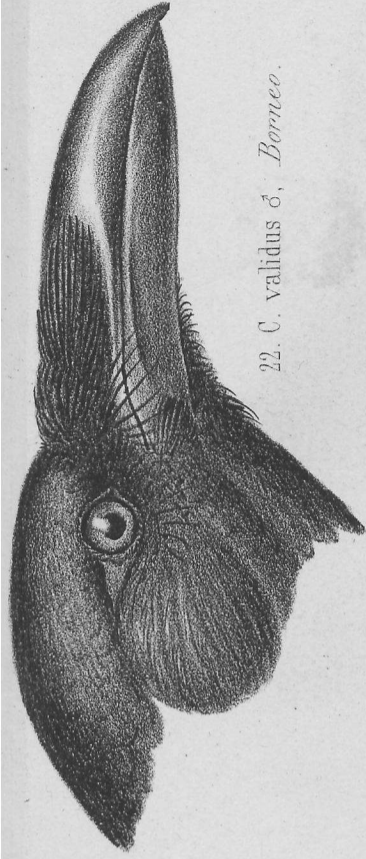
19. *C. capensis* ♂, *Cap*.



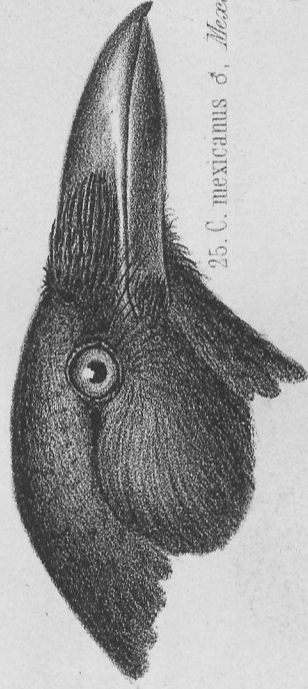
20. *C. minor*, *Arabiae*.



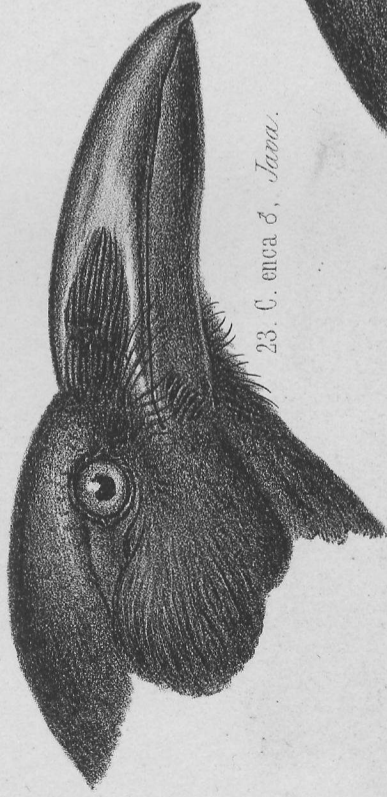
21. *C. valdisimus* ♂, *Halmahera*.



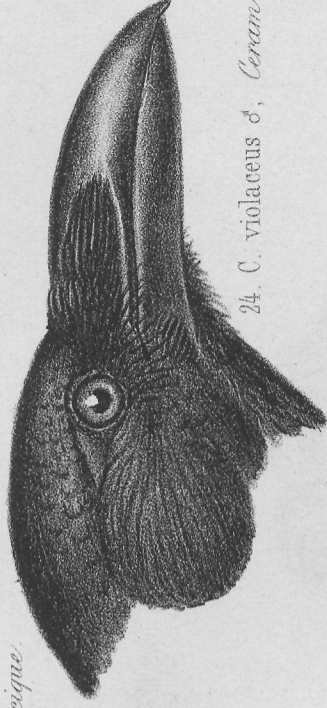
22. *C. validus* ♂, *Borneo*.



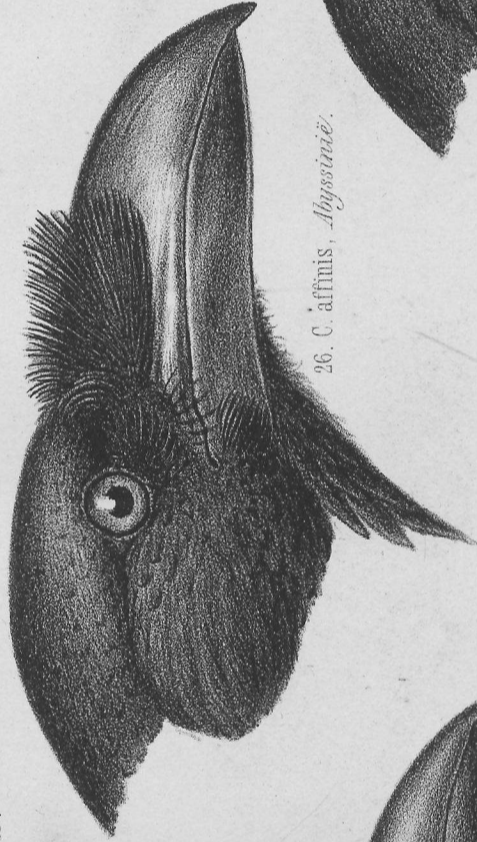
25. *C. mexicanus* ♂, *Mexico*.



23. *C. enca* ♂, *Java*.



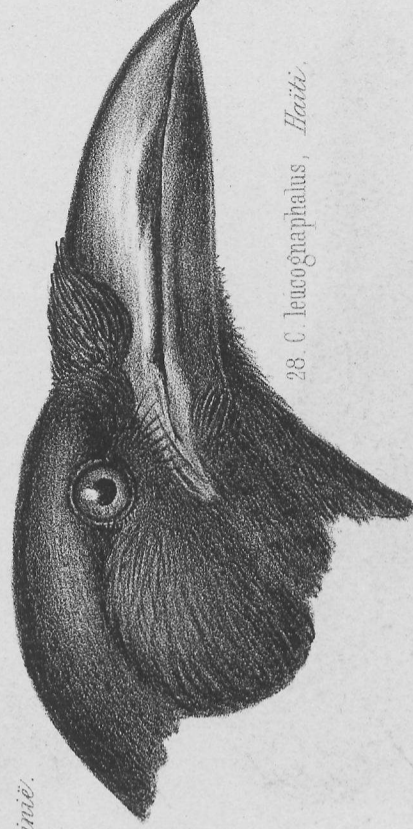
24. *C. violaceus* ♂, *Ceram*.



26. *C. affinis*, *Abyssinia*.



27. *C. ossifragus*, *Cuba*.



28. *C. leucognathus*, *Haiti*.



CORVUS ADVENA.



CORVUS SENEX.